

SAINTS D'ALSACE

Les éditions Gangloff, installées à Mulhouse, ont édité au début du XX^e siècle une série d'images dessinées par frère Florent (de la congrégation enseignante des Frères de Matzenheim) représentant les saints d'Alsace. Destinées à un public sans doute scolaire, elles ont connu une large diffusion.

Cette série est inspirée du calendrier officiel du diocèse en vigueur au XIX^e siècle et promulgué par l'évêque de Strasbourg. On y trouve les principaux personnages qui ont marqué le christianisme en Alsace jusqu'au XI^e siècle. Pour les plus anciens, les récits légendaires sont plus importants que les données strictement historiques. Mais ces récits, écrits souvent plusieurs siècles après l'époque où vivait le saint, reflètent une tradition orale et surtout expriment une religiosité. De ce point de vue, ils deviennent, eux aussi, objet d'histoire.

Les personnages auréolés sont représentés avec leurs attributs distinctifs dont la compréhension est consacrée par l'usage :

- les évêques sont coiffés de la mitre et tiennent une crosse ;
- les fondateurs de monastères ou d'églises tiennent une maquette ;
- saint Léon IX est coiffé de la tiare pontificale ;
- saint Henri II est costumé en empereur ;
- sainte Odile tient un livre portant des yeux ;
- sainte Richarde est représentée en impératrice (épouse de Charles III le Gros) ;
- saint Ludan est habillé en pèlerin ;
- saint Morand est revêtu de la bure et tient le bâton du voyageur.

La mise en scène peut être hiératique (le saint est debout) ou historiée (saint Arbogast guérissant le fils du roi Dagobert ; saint Ludan mourant est assisté par un ange).

L'arrière-plan et la partie inférieure de l'image représentent les lieux où le saint a été actif et auxquels son souvenir est attaché :

- saint Amand : Strasbourg et notamment l'église Saint-Pierre-le-Vieux ;
- saint Arbogast : Rouffach ;
- saint Dié : Ebersmunster, le Bonhomme ; Saint-Dié ;
- saint Florent : Strasbourg et Niederhaslach ;
- saint Henri : la cathédrale de Strasbourg, la cathédrale de Bâle ;
- saint Léon IX : Eguisheim, Dabo ;
- saint Ludan : Saint-Ludan près de Hipsheim ;
- saint Materne : la chapelle de Sand et le Dompeter à Avolsheim ;

- saint Morand : Altkirch et l'hôpital Saint-Morand, ancien prieuré ;
- saint Pirmin : Saint-Léger de Guebwiller et Murbach ;
- sainte Odile : Obernai, Niedermunster, le Mont Sainte-Odile ;
- sainte Richarde : Andlau.

Les édifices représentés ne sont évidemment pas contemporains des personnages. Mais ils sont liés au souvenir de chaque saint et sont des lieux d'expression de la dévotion des croyants.

SAINTS D'ALSACE, PERSONNAGES DANS L'HISTOIRE

Les « Vies des saints » ne sont pas des récits historiques au sens moderne. Ce sont des récits moraux et éducatifs. Mais on dispose par ailleurs d'éléments certains qui, même ténus, attestent de l'existence de ces personnages.

Chaque notice contient les éléments suivants :

- l'image du saint ;
- quelques indications sur la vie du personnage ;
- des mots-clés pour orienter la présentation.

Propositions pédagogiques (niveau 5^e) :

- décrypter l'image :
 - o l'auréole (le personnage est saint) ;
 - o le costume « idéalisé » : mitre, chasuble, crosse, couronne (ce personnage est un évêque, un roi, un moine...) ;
 - o les attributs qu'il porte (son œuvre, sa légende) ;
 - o l'environnement (la localisation de son histoire).

- les édifices sous leur forme actuelle :
 - o repérage sur une carte. La religiosité attribuée à chaque saint un territoire précis, de sorte que l'ensemble de leur représentation détermine une géographie sacrée de l'Alsace.
 - o recherche de photographies actuelles des sites. Questionnement sur l'histoire architecturale de chaque site.

- les légendes et histoires constitutives de la mémoire collective :
 - o Nature de la documentation (textes et recueils « hagiographiques », « légendes », martyrologes et calendriers officiels.
 - pour aller plus loin (niveaux lycée, 1^{ère} L) : préciser la nature du calendrier, antérieur ou postérieur au concile de Vatican II qui a procédé au « nettoyage » de la liste de saints. A partir de là, on peut démontrer que le calendrier des saints évolue suivant les orientations théologiques de l'Eglise.
 - o Présentation figurée (peintures, sculptures, vitraux).
 - suggestion : visite de l'église locale afin de déterminer (selon les représentations présentes) les différences et les points communs avec la liste de saints étudiée.

Etablir la différence entre les saints régionaux et les saints universels (Pierre, Paul, Antoine de Padoue, Thérèse de Lisieux,...). Dans le cadre d'un travail plus fouillé, il sera possible de décrire une géographie sacrée d'un secteur (par exemple : l'église de Schleithal en Outre-Forêt est ornée de vitraux présentant saint Arbogast, saint Materne et sainte Odile : cette paroisse relève nettement de la géographie sacrée de l'Alsace. Mais on trouve aussi un vitrail représentant sainte Adélaïde, fondatrice de l'abbaye de Seltz, témoin de la géographie sacrée de l'Outre-Forêt).

- Pour aller plus loin : la neutralité des visages est symbole d'éternité, de même que les vêtements stylisés d'époque médiévale, les représentations des édifices, contemporaines de l'artiste et non de l'époque des personnages, rendent intemporel le témoignage de la sainteté au sein de la religiosité.

Sources disponibles en C.D.I. :

Encyclopédie de l'Alsace (éditions Publitotal)

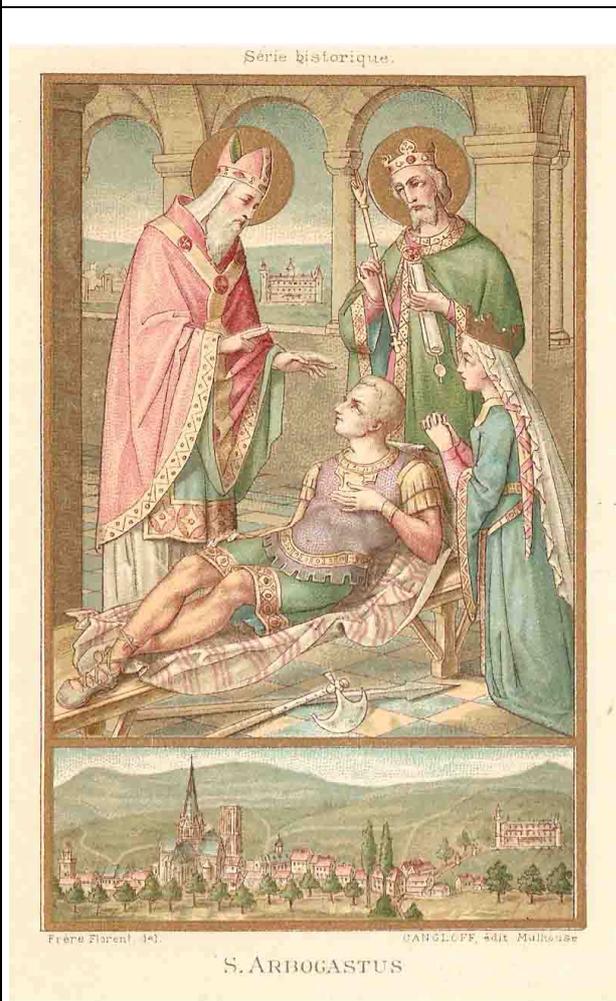
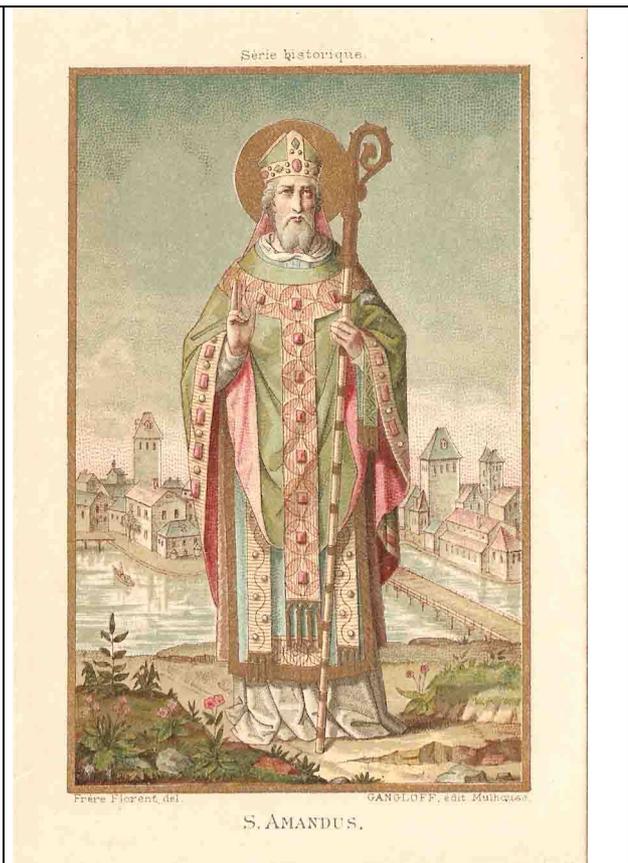
Nouveau dictionnaire de biographie alsacienne (Fédération des sociétés d'histoire et d'archéologie d'Alsace).

SAINT AMAND

Amand est cité parmi les évêques participant au concile de Cologne en 342. Il figure en tête de la première liste des évêques de Strasbourg et est considéré comme le premier évêque de ce diocèse.

Ses reliques, d'abord conservées à Rhinau, sont transférées en 1398 à Saint-Pierre-le-Vieux de Strasbourg.

- évêque
- début du christianisme
- Strasbourg



SAINT ARBOGAST

Portant un nom franc et sans doute d'origine aquitaine, Arbogast est ermite dans la forêt de Haguenau où le rejoignent plusieurs disciples. Il est nommé évêque de Strasbourg par le roi Dagobert II, dit Saint Dagobert vers 660. La légende lui attribue la guérison du fils du roi, victime d'un accident de chasse près d'Ebersmunster. Le roi lui donne, en remerciement, le château et le domaine de Rouffach : ce territoire (le Haut-Mundat) est propriété de l'évêché de Strasbourg jusqu'à la Révolution française.

- évêque
- roi mérovingien
- Rouffach

SAINT DIÉ ou DÉODAT

Évêque de Nevers, il est aussi disciple d'Arbogast et fonde le monastère d'Ebersmunster, puis un ermitage sur la commune du Bonhomme, enfin le monastère de Jointures qui prend le nom de Saint-Dié. Il meurt en 679.

- évêque missionnaire
- abbayes
- Ebersmunster
- Le Bonhomme
- Saint-Dié



SAINT FLORENT

Ermite dans la vallée de la Bruche, il soigne la fille du roi Dagobert, Bathilde, et reçoit en récompense un vaste territoire qui sert de base domaniale à la future collégiale de Niederhaslach. Devenu évêque de Strasbourg, il fonde l'église Saint-Thomas. Ses reliques sont transférées en 810 à Niederhaslach.

- évêque
- protection royale
- Niederhaslach
- Saint-Thomas de Strasbourg

SAINT HENRI

Duc de Bavière, il est élu empereur en 1002. Il s'appuie sur les évêques contre les princes laïcs, fait des dons importants aux églises. Il fonde notamment à Strasbourg un bénéfice (une « prébende ») de vicaire dont le titulaire est appelé « Chorkönig », le roi du chœur. Il meurt en 1024.

- empereur
- cathédrales
- Strasbourg
- Bâle



SAINT LÉON IX

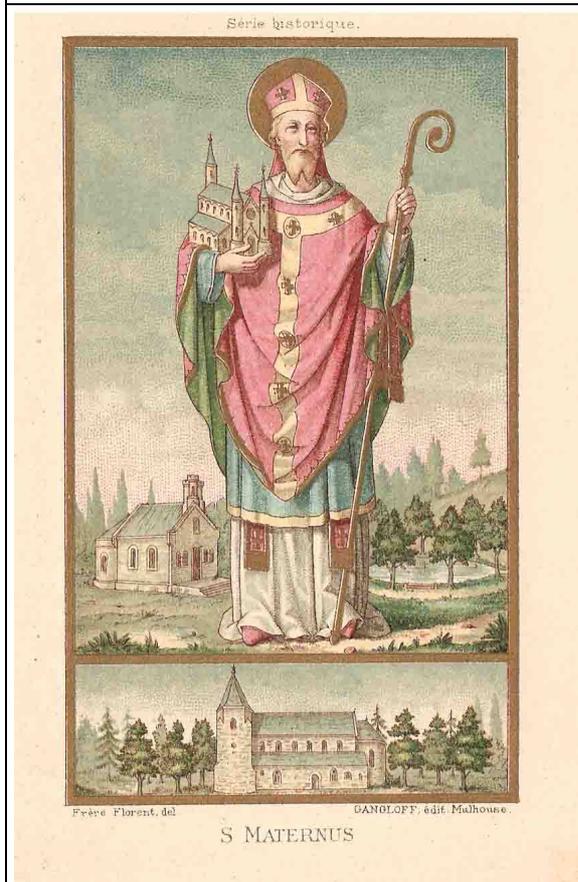
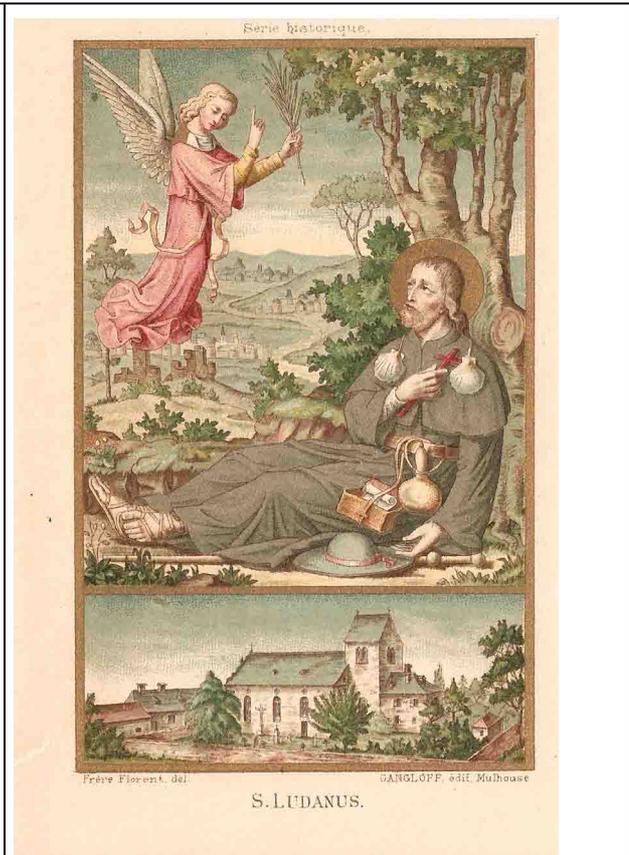
Fils du comte d'Éguisheim, Brunon devient évêque de Toul et est élu pape en 1049. Il prend le nom de Léon. Il commence à réformer l'Église, cherchant à la rendre indépendante du pouvoir impérial. Cependant, vaincu par les Normands qui conquièrent la moitié sud de l'Italie, il meurt en 1054 sans avoir pu achever son œuvre. Une « Vie du pape Léon » est écrite de son vivant.

- pape
- comtes et aristocrates
- Éguisheim
- Dabo

SAINT LUDAN

Fils d'un noble écossais, Ludan distribue son héritage aux pauvres et part en pèlerinage à travers le monde chrétien. Il meurt près du village de Hipsheim ; on construit plus tard une église sur le lieu de sa tombe.

- pèlerins
- Hipsheim – Saint-Ludan



SAINT MATERNE

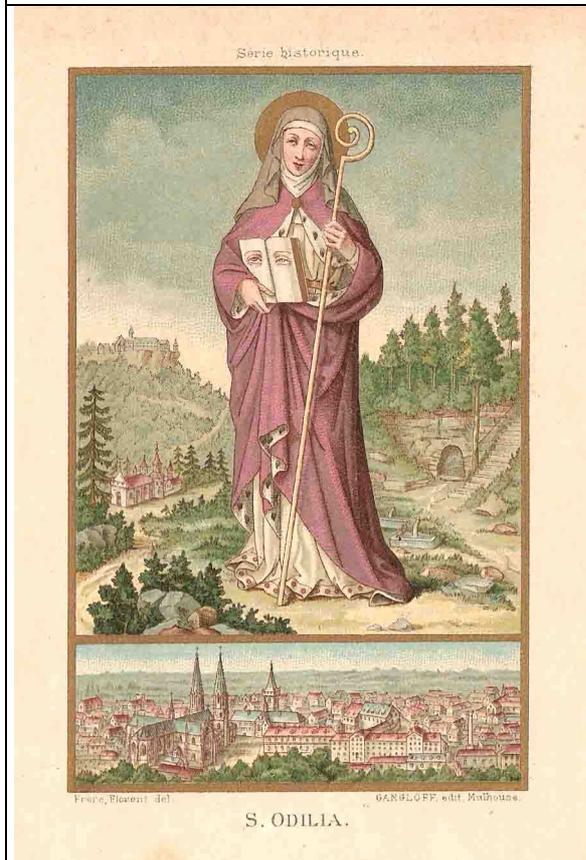
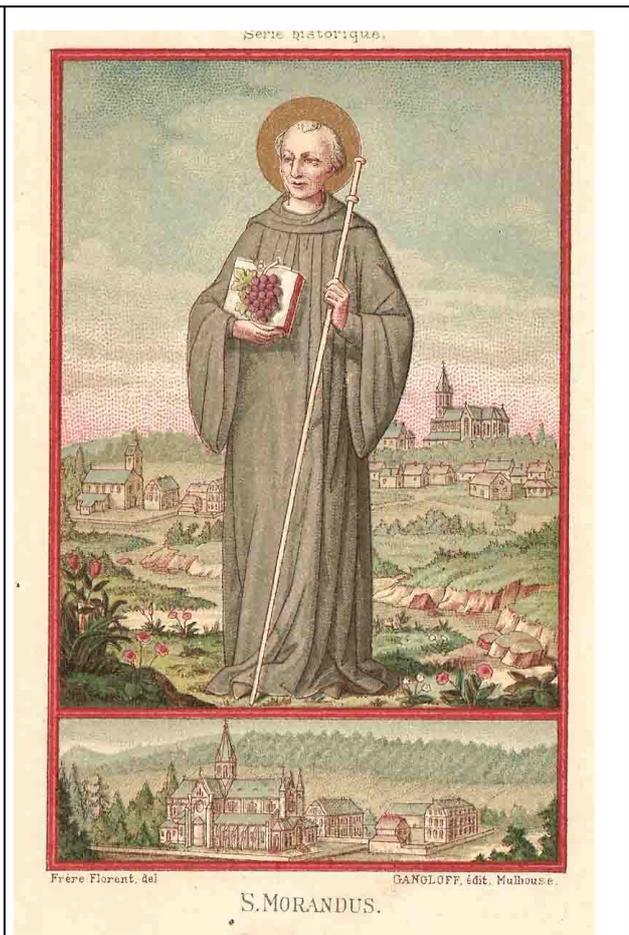
Venu de Rome avec deux compagnons, vers l'an 300, Euchaire et Valère, Materne fonde un monastère à Ehl, l'église du Dompeter à Avolsheim et celle de Saint-Pierre-le-Vieux à Strasbourg. Parti en Belgique, il devient évêque de Trèves, puis de Cologne.

- évêques
- débuts du christianisme
- Ehl – Sand
- Dompeter – Avolsheim

SAINT MORAND

Morand, originaire de la région de Worms, est élevé à l'abbaye de Cluny, le plus important monastère bénédictin d'Europe aux X^e-XII^e siècles. Le comte de Ferrette ayant demandé à l'abbé de Cluny de fonder un prieuré près d'Altkirch, Morand est envoyé en Alsace où il fonde le prieuré Saint-Christophe, qui porte son nom après sa mort survenue en 1115.

- monachisme
- Cluny
- comtes
- Altkirch



SAINTE ODILE

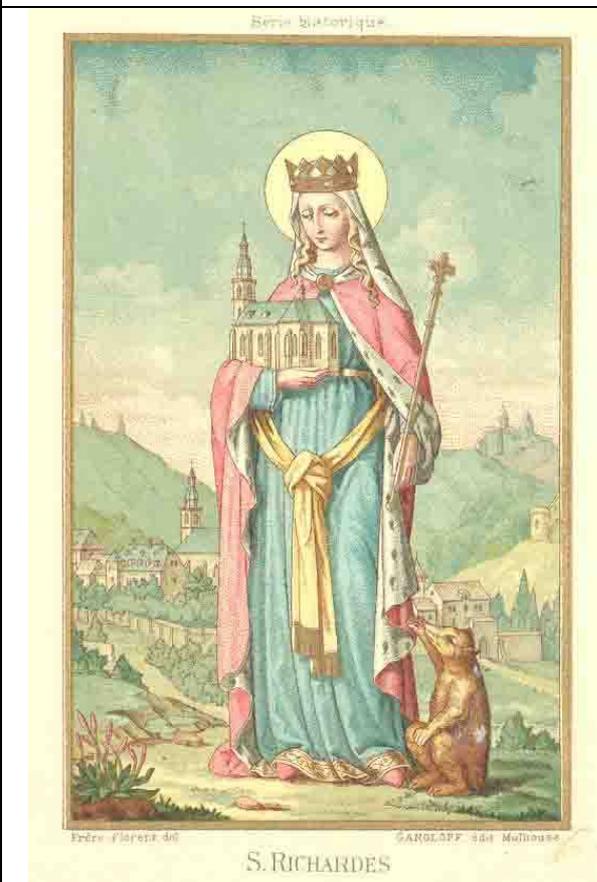
Patronne de l'Alsace, Odile est fille du duc d'Alsace. Vivant au VIII^e siècle, peut-être née à Obernai, elle fonde un monastère (le Mont Sainte-Odile) dans la forteresse de Hohenbourg, puis le monastère de Niedermunster au pied de la montagne. La légende raconte que née aveugle, elle retrouve la vue lors de son baptême. C'est pourquoi elle est représentée avec des yeux. Elle meurt vers 720.

- ducs d'Alsace
- abbayes
- femmes du haut Moyen Âge
- Obernai
- Mont Sainte-Odile

SAINT PIRMIN

Pirmin, vers 720, évangélise la région du lac de Constance et fonde l'abbaye de la Reichenau. Appelé en Alsace par le comte Eberhard, neveu de sainte Odile, il y fonde l'abbaye de Murbach, puis l'abbaye de Hornbach en Lorraine.

- monachisme
- abbayes
- Murbach
- La Reichenau (lac de Constance)



SAINTE RICARDE

Fille d'un comte possessionné en Alsace, elle épouse Charles, dernier empereur de la descendance de Charlemagne. Celui-ci la répudie. Elle s'installe alors sur ses terres en Alsace et fonde l'abbaye d'Andlau. La légende indique qu'une ourse aurait indiqué le lieu de la fondation.

- monachisme
- légende
- abbaye
- Andlau